

V $\frac{11}{20}$

LES
BEAUTÉS DE L'OPÉRA
ou
CHEFS-D'ŒUVRE LYRIQUES



100 200

W 11/20

LES

BEAUTÉS DE L'OPÉRA

OU

CHEFS-D'OEUVRE LYRIQUES

ILLUSTRÉS

PAR LES PREMIERS ARTISTES DE PARIS ET DE LONDRES

SOUS LA DIRECTION DE GIRALDON

AVEC UN TEXTE EXPLICATIF

RÉDIGÉ PAR

THÉOPHILE GAUTIER, JULES JANIN ET PHILARÈTE CHASLES



PARIS

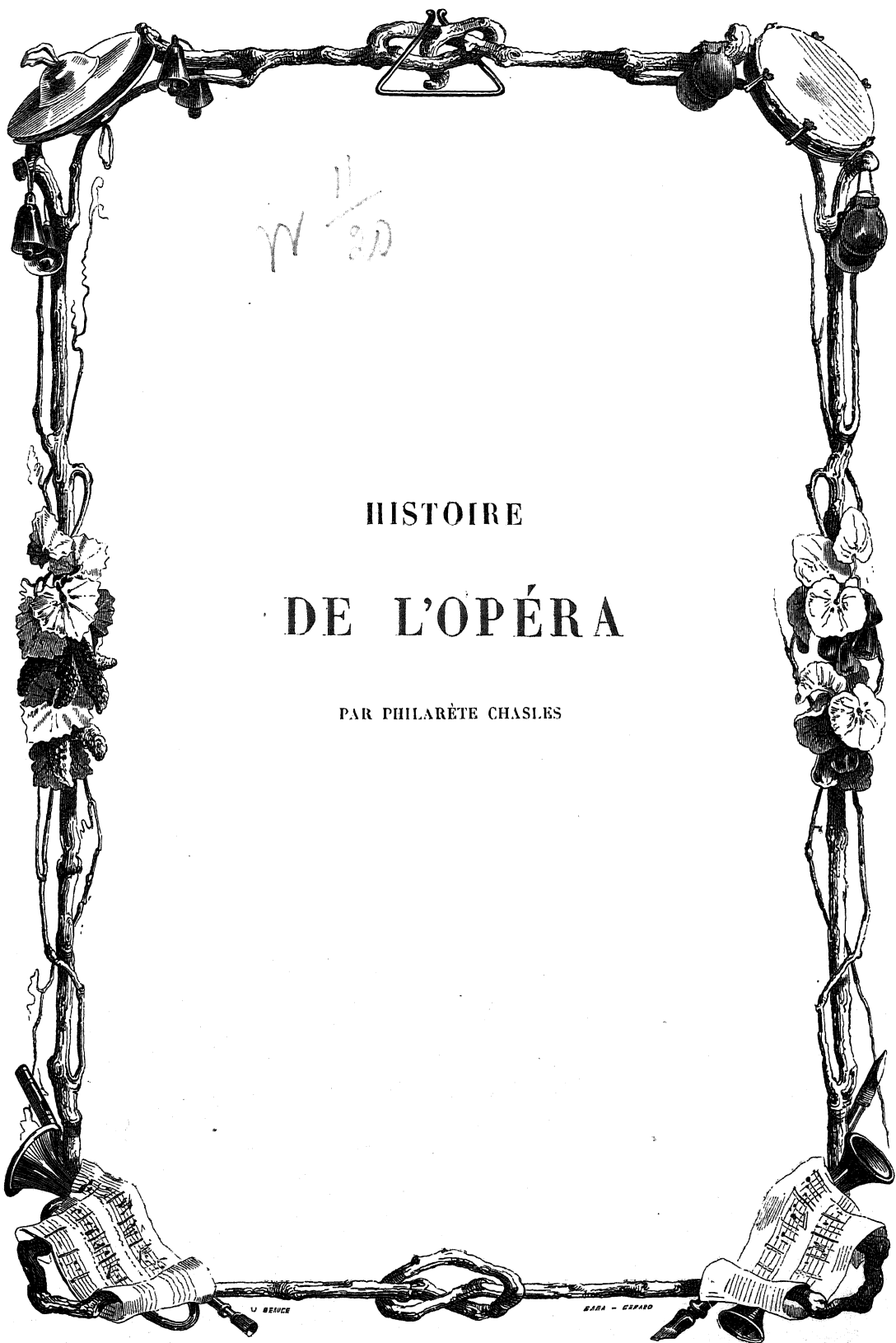
SOULIÉ, ÉDITEUR, RUE DE SEINE, 10

1845

W 11/30

HISTOIRE
DE L'OPÉRA

PAR PHILARÈTE CHASLES



A decorative border made of intertwined floral and leaf motifs, with small circular ornaments at the corners and bottom center.

HISTOIRE DE L'OPÉRA.

MAZARIN ET ANNE D'AUTRICHE. — NAISSANCE DE L'OPÉRA EN
ITALIE.

Vers le milieu du dix-septième siècle, un cardinal italien, homme de lettres, doué de beaucoup de grâce et d'esprit, voulait plaire à une reine dont les goûts étaient raffinés, et qui, sans cultiver les arts, les aimait passionnément. On voit qu'il s'agit de Mazarin et d'Anne d'Autriche.

Cet Italien et cette Espagnole introduisirent en France l'opéra, qui triomphait depuis longtemps en Italie; l'Espagne, en le créant dès le seizième siècle, l'avait déguisé sous le nom de *Loa*, lui donnant le caractère de sa nationalité forte et sauvage. Il fallut au ministre beaucoup d'argent et de temps pour dépayser les musiciens de Florence et de Naples, les décorateurs de Venise et de Rome, et les danseurs milanais; enfin la colonie passa les Alpes. Armée des partitions à la mode, elle joua d'abord devant la reine, rue du Petit-Bourbon, la *Finta pazza*, opéra bouffe dont la musique est de Strozzi. On y fit assez peu d'attention. Deux années après, toujours avec l'argent du cardinal, elle monta une pièce à machines, *Orfeo e Euridice*, qui plut davan-